

RÉDACTION ADMINISTRATION BUREAU DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS 1 an 10.00 6 mois 6.00 3 mois 3.50

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES PUBLICITAIRES S.A. SUISSE DE PUBLICITE

Nouvelles du jour

Les Alliés sont contents de la Roumanie. Pour le clergé de France.

Le gouvernement roumain a répondu aux représentations que le Conseil suprême des Alliés lui avait faites au sujet de son attitude à l'égard de la Hongrie.

On se dit très satisfait à Paris de la réponse roumaine. On se montre tout à fait rassuré sur les dispositions de Bucarest.

Cet optimisme est peut-être un peu forcé. Les nouvelles de Budapest de ces jours derniers ont montré qu'il régnait maintenant entre Roumains et Magyars une cordialité qui fait tout à fait oublier que ces deux peuples ont été de féroces adversaires.

On se dit très satisfait à Paris de la réponse roumaine. On se montre tout à fait rassuré sur les dispositions de Bucarest.

Les évêques de France viennent de signaler aux fidèles, dans une lettre collective, les sujets de sollicitude qui doivent préoccuper en ce moment les catholiques.

Parmi ces questions, il y a celle de la situation matérielle du clergé. Elle est lamentable dans la plupart des diocèses.

Il y a quelques jours, dans une réunion épiscopale, Mgr Péchenard, évêque de Soissons, déclarait qu'il ne pouvait, pour l'année courante, assurer à ses prêtres que 350 francs par an.

Une Semaine religieuse vient de publier une lettre d'un vénérable curé chargé du service de deux paroisses, qui expose en ces termes son dénuement.

Le calme est revenu aux Halles de Paris. Les pouvoirs publics ne pouvaient tolérer que les consommateurs s'arrogassent la police des marchés et usassent d'un droit de contrainte qui n'appartient qu'à l'autorité.

Le calme est revenu aux Halles de Paris. Les pouvoirs publics ne pouvaient tolérer que les consommateurs s'arrogassent la police des marchés et usassent d'un droit de contrainte qui n'appartient qu'à l'autorité.

Le Père Augustin Gemelli, docteur en médecine et en philosophie et directeur de la revue Vita e Pensiero, publie dans celle-ci un

La Semaine sociale de Metz

Metz, 12 août.

Metz vient de voir se terminer sa Semaine sociale. Des hommes d'études ou d'action sont accourus de toutes les régions de l'Alsace-Lorraine, de la France et même de l'étranger.

Les cours et les conférences ne sont pas suivis de discussions publiques sur les sujets traités. En dehors des séances, les professeurs et conférenciers se prêtent aimablement aux questions que pourront leur poser des auditeurs.

Dans la foule accourue à la Semaine sociale de Metz, l'élément ecclésiastique forme le plus important noyau; le prêtre français ne semble donc pas avoir été docile aux voix qui l'invitaient à s'enfermer dans le cloître.

La pensée directrice des Semaines sociales, c'est de montrer que notre religion fournit le fondement et les lignes essentielles de la sociologie véritable; que seule une sociologie procédant d'elle peut pleinement répondre aux exigences de l'ordre social.

Pour atteindre leur but à la fois théorique et pratique, les Semaines sociales offrent à leurs auditeurs les enseignements catholiques sociaux approfondis sous le contrôle de l'Eglise, et l'examen des faits actuels, matière des réformes de l'avenir.

La Semaine sociale de Metz, en prévision des graves devoirs imposés par la paix, a un double objectif: jeter un coup d'œil rétrospectif sur le passé en retraçant à grands traits l'œuvre des catholiques sociaux au cours des dernières années; étudier les problèmes nouveaux dont la solution importe si vivement à l'avenir.

Lundi soir, 4 août, la cérémonie d'ouverture réunit dans l'antique cathédrale de Metz la foule des séminaliers et des catholiques de la ville, sympathiques au mouvement chrétien-social.

Le lendemain, Mgr Pell, qui avait présidé le salut et la bénédiction du Très Saint Sacrement, célébra la messe d'ouverture.

Après avoir ainsi écouté les ordres du Vicaire de Jésus-Christ et reçu les encouragements paternels de Sa Sainteté, l'auditoire suit avec une attention respectueuse, sympathique, les déclarations de M. Eugène Dulhoit, président de la Commission générale.

LES GRÈVES

En Silésie

Les ouvriers de l'usine électrique de Zaborozce, en Haute-Silésie, se sont joints à la grève des mineurs; chez les ouvriers des forges, 95 % chôment.

La grève de Haute-Silésie prend de plus en plus un caractère politique. Les communistes ont entrepris une agitation systématique pour provoquer la grève générale.

Le Père Augustin Gemelli, docteur en médecine et en philosophie et directeur de la revue Vita e Pensiero, publie dans celle-ci un

à la lumière de la doctrine catholique. Enfin, il essaye de percer les horizons lointains encore de l'avenir pour préparer les tâches de demain; il invite ses auditeurs, qui sont devenus ses disciples, à prendre maintenant conscience de quelques faits qui vont immédiatement nous imposer une action sociale.

L'exposé admirablement clair de M. le président de la Semaine sociale fait penser que M. Dulhoit a hérité de la puissance de synthèse de son éminent ami et prédécesseur, M. Henri Lorin.

Les réunions se succèdent rapidement, deux cours le matin et trois conférences le soir, ajoutant chacune une pierre à l'édifice catholico-social. Il est impossible de donner, actuellement même, un simple aperçu de tout cet enseignement; citons à titre d'exemple les sujets suivants: La tâche sociale des catholiques français, depuis l'Encyclique Rerum Novarum, par M. le chanoine Callippe; Albert de Mun, par M. Jean Lerolle; l'utilisation sociale de la victoire, par M. l'abbé Serpillanges; les besoins pratiques de l'apostolat social à l'heure actuelle, par le R. P. Tuffen; quelques réalisations actuelles du catholicisme-social dans l'organisation industrielle; Conseil d'usine et sursalaires, par M. Max Turmann.

Parmi ces hommes, réunis pour s'adonner à des études très sérieuses, règne une franche cordialité, voire une certaine intimité qui crée une atmosphère chaude et entraînante.

En Hongrie

Les restitutions

Budapest, 15 août.

Le ministère des cultes et de l'enseignement a décidé que les dotations ecclésiastiques confisquées par l'ancien gouvernement devaient être restituées à leurs propriétaires.

Nouvelles arrestations

Prague, 15 août.

Le bolchéviste Kunfy a été arrêté ici. Il avait réussi à se réfugier en Bohême en corrompant des fonctionnaires.

Vienne, 15 août.

Dans un sanatorium viennois, on a arrêté le bolchéviste hongrois Bettelheim et la femme du bolchéviste russe Axelrod.

Roumains et Hongrois

Budapest, 15 août.

Le gouvernement hongrois publie le démenti suivant, au sujet des prétendues atrocités commises par les troupes roumaines en Hongrie:

« Les journaux ont publié, ces jours derniers, des nouvelles de Budapest propres à exposer à un jugement défavorable les troupes et leurs chefs qui défendent la capitale hongroise. Le gouvernement hongrois déclare qu'il est complètement étranger à tous ces racontars. »

Les Alliés et la Lithuanie

La mission militaire alliée a donné l'ordre aux autorités polonaises, à Vilna, d'arrêter leur avance en Lithuanie.

Selon le témoignage d'un membre de la mission de Lithuanie à Londres, l'Angleterre s'est prononcée officiellement pour l'entrée de la Lithuanie dans la Société des nations.

Une rébellion dans la province de Novare

A Galliate, province de Novare, une soixantaine de gaillards se sont révoltés contre les carabinieri en employant des cannes et des couteaux. Les carabinieri firent usage des armes: il y a un tué, un nommé Antoine Bruscia, mutilé de guerre, et deux blessés.

Le coût de la guerre pour l'Italie

Les dépenses faites par l'Italie depuis le commencement de la guerre jusqu'au mois de mai 1919 s'élevaient à 58 milliards 700 millions.

Complot au Portugal

Lisbonne, 15 août.

Trois bombes ont été lancées à la gare de Sampaio. Des mesures militaires ont été prises. Six cheministes grévistes ont été arrêtés.

Porto, 15 août.

On a découvert un complot pour faire dévaliser l'express Porto-Lisbonne.

Hambourg-Méditerranée

L'armateur M. Lohmann, fils, a expédié dans la Méditerranée le vapeur Diana. C'est le premier vapeur qui quitte Hambourg depuis le commencement de la guerre.

Pologne et Saint-Siège

Le nouveau ministre de Pologne près le Saint-Siège, M. de Kowalsky, a offert un dîner, auquel assistaient le cardinal Gasparri et NN. SS. Corretti et Tedeschini.

Les succès de Dénikine

Paris, 16 août.

On mande d'Ekaterinodar, à l'Agence Reuter en date du premier août: Les bolchévistes battent en retraite dans la direction de Saratoff. Dénikine pousse en avant le long du Dniéper, vers le centre vital de Kirementchoug. Les cosaques du kouban sont entrés à Veskhod et Nil-provsk, capturant plus de mille prisonniers, six canons et un train blindé.

Le procès de Guillaume II

Le Temps de Paris reproduit la thèse que le professeur Stoppato, de l'université de Padoue, une des sommités juridiques de l'Italie, a défendue dans la commission de la paix du Parlement italien, à l'encontre de la mise en jugement de Guillaume II.

Le professeur Stoppato a dit: « Je n'entends nullement défendre le kaiser, mais comment peut-on parler d'un procès pénal, d'une responsabilité personnelle pénale à la charge d'un souverain, sans tenir compte des statuts qui régissent sa nation, de l'activité de son gouvernement, de la mentalité et de la volonté de son peuple? Fut-il, lui, la cause exclusive de toutes choses, ou ne fut-il pas aussi en partie un effet, dans ce sens qu'il fut l'exécuteur de la volonté de son peuple? D'autre part, comment peut-on faire politiquement un procès pénal en matière de délit de guerre, alors que, pour juger, il serait nécessaire de puiser des enseignements dans toutes les chancelleries européennes ennemies, amies et neutres? Puis on doit aussi envisager le point de vue juridique. »

« Dès l'instant que le traité entend donner un délit au sens propre du mot et une peine, le système adopté est absurde, car: 1° personne ne peut être puni pour un fait qui, au moment où il fut commis, ne constituait pas un délit; 2° l'Entente et ses associés ne sont-ils constitués pour dicter une loi pénale obligatoire pour les vaincus; 3° on ne peut pas admettre un délit non défini; ce n'est pas définir que de dire: « Offense à la morale internationale et violation des traités »; 4° la procédure fait défaut; 5° les droits de la défense ne sont pas garantis; 6° les moyens de preuve et les limites dans lesquelles ils peuvent être exercés ne sont pas fixés; 7° les juges sont nommés par les accusateurs; 8° on invite la Hollande à extraire le kaiser; or, l'extradition ne s'accorde pas pour des crimes politiques, mais seulement sur la base de traités, et dans les traités d'extradition ne sont pas compris le délit du kaiser ou les délits analogues, puisqu'il s'agit d'un délit nouvellement créé. »

CHRONIQUE RELIGIEUSE

Un Institut biblique à Jérusalem

Le Saint-Père a adressé une lettre au P. Fernandez, président de l'Institut biblique pontifical, pour approuver le projet de fondation d'un Institut biblique à Jérusalem, qui sera une dépendance de celui de Rome. Ce projet, comme on sait, était resté en suspens depuis Pie X.

PETITE GAZETTE

France et Angleterre

Les soldats anglais quittent peu à peu la France où ils ont combattu pendant plus de quatre ans et les Français, conscients de l'aide qu'ils leur ont apportée, se proposent de leur élever des monuments en divers endroits. C'est ainsi que la ville du Havre veut construire un monument aux troupes britanniques à l'entrée du port, là où les « Tommies » arrivant d'Angleterre ont vu la terre de France. A Dunkerque, on veut aussi élever un monument aux marins anglais. Ces témoignages de reconnaissance prouvent l'amitié qui règne entre Français et Anglais.

Un camp romain

Les fouilles entreprises à Ilkley (Yorkshire) ont mis au jour un camp romain. Les trouvailles que l'on a déjà faites sont intéressantes. On y a trouvé une monnaie de Domitien et des objets romano-bretons du 4ème siècle. On a mis au jour l'une des portes, la route médiane, des monnaies et des poteries de diverses époques.

Une armée de fonctionnaires

On constate par les chiffres présentés au Parlement britannique que les divers ministères et services de l'Etat occupaient 282.420 fonctionnaires en 1914. En novembre 1918, ce nombre s'élevait à 420.510, mais depuis, il a été considérablement réduit, car il était de 397.000 en mars 1919.

Les discours de M. Jules Tissières

M. J.-Ch. de Courten, président de la section aéro-nautique de la Nouvelle Société helvétique, vient de faire éditer, à l'imprimerie de la Concordie, à Lausanne, une brochure destinée à perpétuer la mémoire d'un des meilleurs représentants que le Valais ait comptés aux Chambres fédérales.

Cette élégante plaquette de 94 pages contient le texte des trois discours prononcés au Conseil national, de 1914 à 1918, par M. Jules Tissières, député du Bas-Valais.

En publiant ces morceaux oratoires, qui sont aujourd'hui de vraies pages d'histoire nationale, M. J.-Ch. de Courten a rendu un précieux service à la patrie. Non seulement il fait revivre la noble figure d'un grand citoyen trop tôt disparu, mais encore il fixe pour toujours le souvenir des plus mémorables séances du parlement fédéral pendant la prodigieuse période d'histoire que nous venons de traverser.

Voici d'abord le discours sur la représentation proportionnelle. C'était le 16 juin 1914. Dernier coup de clairon de notre politique suisse avant le gigantesque bouleversement ! En lisant ce panegyrique de la proportionnelle d'avant-guerre, on sent qu'on est dans un autre monde. Et pourtant, à cette heure où la proportionnelle est décidément triomphante, les discours de M. Jules Tissières prendent une saveur d'actualité toute fraîche. La nouvelle époque se rejoint ainsi à l'ancienne.

M. Tissières semble alors déjà avoir pressenti ce qui allait arriver : « Demain, un vent de tempête peut souffler sur le pays ; bâtissons pour l'avenir. Construisons notre maison assez solide pour que nous puissions résister à toutes les bourrasques. »

C'est ensuite le discours du 8 mai 1916 sur l'affaire des colonies. Ici, la voix de M. Tissières est encore à l'unisson des grands événements. Dans l'une des crises les plus graves que la Suisse ait affrontées pendant ces cinq ans, le jeune député valaisan trouve sans peine les mots qui éclairent et qui réconfortent. Il prend aussi, avec une clarté toute patriotique et sans hésiter, le chemin qui conduit au salut de l'unité nationale. Maintenant que le recul des événements nous permet d'envisager dans toute sa synthèse la crise de 1916, nous pouvons conclure que M. Tissières avait vu juste et lointain. Le parlement fédéral serait heureux aujourd'hui de pouvoir signer le manifeste oratoire de celui qui, à cette heure trouble, donna plein essor aux sentiments qui bouillonnaient dans le cœur des Suisses romands. D'ailleurs M. Tissières avait gardé toute sa confiance dans la solidité de notre unité nationale. Il dégage de cette tourmente passagère des leçons qui ont encore aujourd'hui tout leur sens : « Ne brisons pas le fil de nos traditions démocratiques ; répudions avec énergie toute influence qui tendrait à nous en écarter. Conservons à nos cantons ce qui leur reste encore de leur caractère d'Etats souverains. Protégeons notre armée contre les néfastes tentatives qui prétendent l'ériger en caste et l'isoler de la nation. Laisser sombrer dans la tourmente nos mérites républicains et notre idéal, ce serait perdre notre raison d'être et exposer à la ruine le bien qui nous unit. »

Ces paroles gardent toute leur valeur dans la phase où nous sommes. Voici maintenant le dernier discours de M. Jules Tissières, celui qu'il prononça le 20 mars 1918 contre l'impôt fédéral direct. C'est le cri d'alarme du fédéraliste, qui veut sauver ce qui reste de la Suisse traditionnelle et fédérative. Ce fut aussi l'état d'esprit qui prévalut. Mais d'argent n'est pas mortelle, conclut M. Tissières, mais ce qui pourrait être mortel pour notre pays, c'est le remède qu'on prétend lui appliquer pour guérir sa blessure. Pour repousser l'assaut livré à nos institutions, nous ferons appel au bon sens, à la fierté, à l'esprit patriotique du peuple suisse.

L'attente de l'orateur valaisan ne fut pas déçue. Malgré des complications plus ou moins déguisées, l'initiative socialiste qui devait nous doter de l'impôt fédéral direct et permanent fut repoussée, le 2 juin 1918, par une forte majorité du peuple et des cantons. M. Tissières vit encore cette victoire avant de succomber à l'épide-

mie qui a moissonné tant de jeunes existences au cours du funèbre été de 1918. Quels accents n'eût pas eu sa parole enflammée s'il lui avait été donné d'assister au triste spectacle des graves révolutionnaires et aux saturnales du bolchévisme ! Les hommes qui meurent jeunes sont aimés des dieux, dit un ancien adage romain. La mort prématurée de M. Tissières lui a épargné la vue de tragédies qui eussent fait souffrir son âme de patriote et de bon Suisse. Combien, par contre, son cœur romand aurait vibré aux radiées nouvelles de la restauration de la Pologne et de la Belgique ! Le triomphe du droit sur la force lui eût rendu sa confiance en l'avenir, et il aurait trouvé dans son âme de preux combattant le secret de faire face aussi aux toutes sociales qui s'annoncent. P. P.

Confédération

Les relations italo-suisse

Le gouvernement italien a tenu compte des réclamations du Conseil fédéral et n'a de nouveau autorisé les importations de Suisse en Italie.

Le rapatriement des prisonniers de guerre

Le Conseil fédéral a reçu du président de la république allemande, M. Ebert, un télégramme exprimant la chaleureuse gratitude du gouvernement et du peuple allemand pour le dévouement apporté par la Suisse, le Conseil fédéral, la Croix-Rouge dans le rapatriement et l'hospitalisation des prisonniers de guerre allemands. M. Muller a répondu au nom du Conseil fédéral.

M. Denys Cochlin à Berne

M. Denys Cochlin, qui valéguairent à Evian, est arrivé mercredi soir à Berne. La S. S. S. a offert, jeudi, à l'ancien ministre un déjeuner auquel assistèrent MM. les conseillers fédéraux Haab et Calonder.

Au Conseil fédéral

M. Decoppet, conseiller fédéral, est en valéguaire aux Rasses, près Sainte-Croix.

Corps diplomatique

M. Emile Beck, ressortissant du Liechtenstein, professeur à l'université de Berne, a été nommé conseiller de légation et chargé de la direction de la légation créée à Berne par la principauté du Liechtenstein.

Chemins de fer fédéraux

On songe à étendre de 40 ans le délai d'amortissement du prix de rachat des chemins de fer suisses. On obtiendrait ainsi une somme de 87 millions, qui serait appliquée à éteindre le déficit.

Il est question, en outre, de ne pas remplacer MM. Duboux et Stockmar à la tête du 1er arrondissement et de confier la direction du 1er arrondissement à M. le directeur Gortzi, avec M. l'ingénieur Paschoud comme suppléant.

Au Niesen

Le chemin de fer du Niesen a repris son exploitation, de Milenen au Niesenknüttli, le 6 août, soit quinze jours plus tôt qu'on ne l'avait prévu. Le 10 août, cinq trains spéciaux sont montés au Niesen et ont transporté la-haut 1300 personnes.

Un capital à imposer

Le Wochenblatt d'Uri signale à l'attention des autorités le fait que le trésor des banques de la Suisse centrale s'est considérablement enrichi ces années-ci, les capitaux étrangers préférant l'abri sûr et caché de ces modestes établissements aux coffres des grandes banques.

Le journal conservateur uranien demande qu'on impose cet argent étranger ou qu'on exige des capitalistes cosmopolites tout au moins une taxe spéciale.

Instituteurs bernois

Une notable partie des instituteurs du canton de Berne a constitué un groupe social-démocrate. Or, ce groupe a lancé dans le canton une

initiative demandant la convocation d'un congrès des maîtres d'école bernois dans lequel serait discutée l'adhésion de la Société cantonale bernoise des instituteurs au syndicalisme ouvrier suisse.

La voix de la raison

Le syndicat socialiste de Schaffhouse, M. Hermann Schlatter, invite ses coreligionnaires politiques à considérer avec moins de colère et plus d'objectivité le problème de l'augmentation du prix du lait. Les paysans de la Suisse orientale, dans leur grande majorité, écrit M. Schlatter dans la socialiste Arbeiterzeitung, ne sont pas devenus capitalistes durant la guerre et la hausse de prix qu'ils demandent pour certains produits ne peut pas être envisagée comme un profit net, mais bien comme le salaire d'un pénible labeur.

Techniciens suisses

L'Association suisse des techniciens nous envoie son rapport annuel, ainsi qu'un travail de statistique dû à son secrétaire central, M. le Dr Jean Frei, de Zurich. Il y aurait d'intéressantes pages à citer dans ces deux documents, qui témoignent d'une loisible activité du comité directeur et d'une remarquable solidarité des sociétaires. Ceux-ci sont au nombre de 2500 et comptent pour 12 % de techniciens ou d'entrepreneurs indépendants et pour 88 % d'employés. Les sections sont au nombre de vingt-quatre, dont celle de Fribourg, tout récemment fondée et déjà fort active. En maints endroits, ces sections ont adhéré à celles de l'Association suisse des employés, pour former des cartels. Outre une caisse-malade, un service de consultations juridiques, un service de placement, un journal, la société possède un fonds de secours dont le solde actif atteint 15,000 francs.

Les tableaux statistiques de M. le Dr Frei classent les sociétaires suivant leur situation sociale, leur état civil, leur salaire, la durée du travail, les congés, les assurances. Chaque tableau fournit matière à d'utiles commentaires et à des conclusions nettement formulées.

Une société qui travaille de la sorte est une force, et si les chefs ne perdent pas de vue le bien général, ils peuvent compter sur la sympathie et l'appui de tous les bons Suisses.

Etudiants catholiques tessinois

On nous écrit : Le 23 et le 24 août aura lieu, à Ludiano (Val Blenio), la fête annuelle de la Lepontia cantonale (Etudiants suisses tessinois). La disparition de la grippe qui, l'année dernière, a empêché toute réunion, mais qui, grâce à Dieu, n'a causé aucun deuil parmi les jeunes phalanges des étudiants suisses tessinois, donnera à la fête de cette année un entrain particulier. De nombreux amis de Fribourg et de la Suisse romande profiteront de l'occasion pour faire un voyage au Tessin. Ils y seront les bienvenus.

Grève horlogère

Lundi, les ouvriers serrisseurs de la fabrique de montres Omega, à Bienna, se sont mis en grève pour une question de salaire. Les jours suivants, la grève a gagné les fabriques Aegler et Gruen Watch. Il y a aujourd'hui 1000 horlogers en grève à Bienna.

Arrestation d'un anarchiste

Sur l'ordre du procureur général de la Confédération, la police genevoise a arrêté un anarchiste polonais, Schelme Tilman, ouvrier (chémiste, soupçonné d'avoir ourdi un complot contre le colonel Sonderegger, commandant des forces d'occupation de Zurich, et contre le colonel Jecker, commandant de place de Bâle.

Mme Grimm

On a dit le rôle de premier plan qu'a joué dans la récente tentative révolutionnaire de Bâle, Mme Rosalie Grimm, que l'on croyait être l'épouse du conseiller national, actuellement en villégiature forcée à Blankenberg. Cette agitatrice, digne émule de Rosa Luxembourg et de Rosa Bloch, n'est pas plus Suisse que ne

l'étaient les deux viragos dont nous venons de citer les noms. Russe d'origine, Mme Grimm est de plus divorcée d'avec son mari, dont elle a pourtant gardé le nom, pour les besoins de la cause.

NÉCROLOGIE

Le docteur Auguste Garin

A Yverdon vient de mourir, subitement, dans sa 80^{ème} année, M. le docteur Auguste Garin. M. Auguste Garin était né à Yverdon en 1840 et y passa toute sa carrière, y faisant beaucoup de bien et jouant un rôle influent au sein des autorités et des sociétés locales.

Berne et Soleure

Un quidam qui signe : R.-C. Ritter, professeur à Berne, nous a attaqué dans la Gazette de Lausanne de jeudi, sur le point suivant :

La Liberté a invoqué contre la mascarade de Berne, où l'on a tourné en ridicule la religion catholique, l'interdiction légale qui frappe les manifestations offensantes pour le sentiment religieux.

D'autre part, la Liberté a soutenu la protestation des catholiques soleurois contre l'usage gouvernemental qui, en vertu de la constitution, défendait à un religieux jésuite de remplir des fonctions paroissiales à Hagnendorf.

M. R.-C. Ritter, professeur, exprime dans la Gazette de Lausanne son indignation de cette attitude contradictoire de la Liberté : à Berne, elle réclame le respect de la loi ; à Soleure, elle proteste contre l'application de la constitution !

Vaut-il la peine de répondre à cette argumentation de platonicien ?

Que M. R.-C. Ritter sache que la Liberté préche la soumission aux lois et réclame leur application, quand elles sont bonnes et qu'elles protègent des droits sacrés comme ceux de la conscience, et qu'elle protestera toujours contre des lois qui sont mauvaises et qui violent ces mêmes droits sacrés de la conscience et de la religion.

A Soleure, comme à Berne, nous défendons les droits de la religion catholique. Dans un cas, ces droits ont été insoufferts à l'encontre de la loi ; dans l'autre, ils le sont par la loi elle-même. Tant pis pour la constitution, si elle nous oblige à protester contre son injustice.

Préparez du travail pour cet hiver

L'hiver approche à grands pas et, avec lui, l'angoissant souci du chômage.

Aurons-nous du travail en suffisance quand les travaux d'été seront à terme ?

Autant de troublantes questions que se posent tous ceux qui ont charge de famille, ainsi que de nombreux célibataires.

Les divers communiqués parus dans la presse à ce sujet n'étant guère rassurants, un effort nouveau s'impose à toutes les autorités, industriels, commerçants, offices de travail et pacifistes, qu'il s'agisse de cette question délicate ; il s'agit de prendre les dispositions utiles pour parer à toute éventualité et à la surprise d'un hiver prématuré ; il faut préparer la masse en œuvre des chantiers de travaux d'hiver, constructions de routes, préparations pour les travaux de bâtiments (menuiserie, charpente, ferblanterie, serrurerie, etc.), terrassements, travaux forestiers, amélioration du sol, en un mot, tout travail qui ne peut être rendu impossible par la température ou qui peut être mis en préparation dans les ateliers.

L'Office fédéral d'assistance en cas de chômage et les autres organes de la Confédération sont dès maintenant à l'œuvre.

Il est du devoir de toute personne qui dispose des capitaux nécessaires d'aider les autorités à prévenir le chômage, et d'assurer ainsi la tranquillité publique. Qu'on voie donc quels sont les travaux qu'on peut donner à faire !

LA VIE ECONOMIQUE

Abolition de la carte de pain

Un arrêté du Conseil fédéral du 14 août supprime le rationnement du pain à partir du 1^{er} septembre. Les cartes de moulture disparaissent également. Les producteurs-consommateurs pourront faire moultre le blé qui est nécessaire à l'alimentation de leur ménage dans le moulin de leur choix, sans qu'il leur soit nécessaire de prendre à cet effet une carte de moulture.

Restent en vigueur jusqu'à nouvel ordre : les dispositions concernant la moultre et l'obligation de tenir un compte et un contrôle des moultures, aussi bien pour les moulins agricoles que pour les autres ; l'interdiction de l'affouragement avec des céréales panifiables (excepté celui de la volaille) ; l'interdiction d'employer les céréales panifiables autrement que pour en faire de la farine entière ; l'interdiction d'affourager les animaux domestiques avec de la farine panifiable et du pain ; l'interdiction d'employer la farine entière pour fabriquer des pâtes alimentaires ou des denrées fourragères ; l'interdiction de fabriquer de la farine blanche et de la semoule sans une autorisation spéciale de l'Office fédéral du pain.

Les livraisons de farine blanche et de semoule continuent à avoir lieu par l'intermédiaire des canons, dans les conditions et limites actuelles.

Le coût des denrées en Suisse et ailleurs

Pour répondre à certaines critiques, l'Office fédéral de l'alimentation a fait une enquête sur les prix des denrées en France, en Belgique, en Espagne, en Hollande et en Angleterre. Voici quelques chiffres :

Lait : Suisse, 36 centimes ; (le prix pour les familles à revenus modestes, environ 600,000 personnes, est de 26-27 centimes) ; Hollande, 40 centimes ; France 1 fr. 50 ; Belgique, 1 fr. 50 ; Angleterre, 92 centimes.

Pain : Suisse 75 cent ; (pour les familles modestes, 48-51 cent) ; Hollande, 74 cent. Le pain est meilleur marché en France et en Angleterre, grâce aux importations favorables ; mais le prix n'y atteint pas, pour le grand nombre de gens moins aisés, notre prix minimum (à Bâle, 42 centimes).

Farine : Suisse, 85 cent ; Hollande, 24 à 29 centimes ; France, 1 fr. à 2 fr. ; Belgique, 90 centimes à 2 francs.

Pâtes : Suisse, 1 fr. 50 à 1 fr. 60 ; Hollande, 1 fr. 50 à 3 fr. 30 ; France, 1 fr. 80 à 3 francs 80 ; Belgique, 4 fr. 80 à 10 fr. ; Angleterre, 2 fr. 75 à 3 fr. 20.

Riz : Suisse, 1 fr. à 1 fr. 05 ; Hollande, 58 cent ; France, 1 fr. 10 à 4 fr. ; Belgique, 1 fr. 60 à 3 fr. 50 ; Angleterre, 88 cent à 1 fr. 32. C'est en Suisse que les pommes de terre, le café et la semoule de maïs sont le meilleur marché.

Sucre : Suisse, 1 fr. 30 à 1 fr. 45 ; Hollande, 1 fr. 25 ; France, 2 fr. 05 à 2 fr. 25 ; Belgique, 1 fr. 25 à 3 fr. 40.

Fromage : Suisse 2 fr. 30 à 4 fr. 20 ; Hollande, 3 fr. 50 ; France, 6 à 16 fr. ; Belgique, 15 à 24 francs.

Les œufs sont partout chers.

Si l'on calcule les dépenses d'une famille appelée normale, d'après les prix courants des villes françaises, on constate que cette famille dépenserait au bas mot en Suisse 2,500 francs, tandis que la dépense en France atteindrait 1,840 francs.

Il ne faut pas oublier que la Confédération cède le pain, la farine, les articles monopolisés, au-dessous du prix de revient. Le déficit se monte pour le pain seul, sans compter le pain pour les foyers modestes, à plus de 150,000 fr. par jour.

Le chocolat

La commission fédérale de l'alimentation fait espérer une réduction immédiate du prix des chocolats.

La hausse serait de 60 centimes par kilo.

La bière

De Prague : La récolte de l'orge étant favorable, les brasseries de la Bohême et de la Moravie recommencent leur exploitation complète. On peut

Publications nouvelles

Une bonne action, Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris (6^{me}) et à la Librairie catholique de Fribourg.

Mgr André Saint-Clair, prêtre apostolique, chanoine d'Anney, bien connu par ses prédications dans beaucoup de cathédrales et de chaires françaises, vient d'ajouter à tous ses autres mérites celui d'une bonne action. Il a écrit et publié au début de cette année une jolie plaquette de 88 pages in-12, prix 1 fr., majoration 30 %, en vente chez Pierre Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris, sur la vie trop oubliée de la patronne des personnes en services, Sainte Zite et son court passage sur la terre est rempli de merveilles.

Das Forscherbuch. Von Dr. Max Oetli, Edition Rascher et Cie, Zürich. — Le présent volume est un livre de vulgarisation. L'auteur donne à ses lecteurs la solution de problèmes d'histoire naturelle très intéressants et surtout il cherche à leur donner le goût de l'observation et la bonne méthode pour la faire avec fruit. Le livre s'adresse spécialement à la jeunesse, mais les adultes aussi voudront le lire en entier lorsqu'ils en auront parcouru les premiers chapitres.

La ligue des peuples. M. Erzberger, Edition de la Librairie nouvelle, Lausanne. — Quelles sont les conditions de la paix durable ? M. Erzberger indique celles qu'il croit nécessaires et bâtit là-dessus son projet de Ligue des nations.

La maison Leeman et Cie, Stockerstrasse,

64, Zurich, vient d'éditer le Hochschul-Kalender, pour le semestre d'été 1919.

Cette publication périodique est destinée à rendre de bons services, parce qu'elle fournit les renseignements les plus variés et les plus utiles sur nos universités suisses. Elle contient le programme de chacune d'entre elles, avec les conditions d'admission et l'adresse des professeurs.

Du théâtre à l'Evangile. Les étapes d'une Conversion, par Joseph Odellin, ancien conseiller municipal de Paris. Librairie Gabriel Beauchesne, rue de Rennes, 117, Paris (6^{me}). Un volume in-8 couronne (274 p.), prix : 4 fr. 20.

Du théâtre à l'Evangile est la biographie d'Emile Richard, dont la notoriété comme directeur des théâtres Châtelet, Ambigu, Porte St-Martin qu'il exploita avec un faste légendaire avait fait une figure des plus parisiennes de 1875 à 1890.

C'était aussi un poète de talent, fidèle disciple de Th. de Banville et ami intime de F. Coppée, mais qui dès le début de la vie n'hésita pas à lâcher les muses pour consacrer tout son temps au culte du mélodrame et des féeries.

Emile Richard était, en même temps que directeur de théâtre, dramaturge dans la moelle, et c'est à son amour de la dramaturgie qu'il doit l'idée d'avoir sur la fin de ses jours étudié la Bible ; c'est ainsi que, suivant le mot spirituel de Jules Lemaitre, Emile Richard découvrit un jour, par hasard, l'Evangile, et cette découverte déterminait sa conversion.

En écrivant Du théâtre à l'Evangile avec une sincérité qui n'exclut pas un humour du meilleur goût, l'auteur a pour but de démontrer, à

travers une série d'anecdotes contemporaines amusantes, qu'il n'y a pas de chemins impraticables, quels qu'en soient les détours, pour revenir à la foi de ses pères.

En résumé, Du théâtre à l'Evangile fera certainement autant de plaisir aux catholiques militants que de bien aux profanes, aux indifférents et aux incrédules.

L'enfer bolchevik. A Pétrograd, sous la Commune et la Terreur rouge, par Robert Vaucher. Un volume in-16. Prix : 5 fr. Librairie Académique Perrin et Cie, 35, Quai des Grands-Augustins, Paris (6^{me}).

Au moment où le gouvernement de Lénine met tout en œuvre pour conquérir le monde au bolchévisme, il est urgent de se rendre compte exactement de ce qu'il a accompli en Russie. Or les renseignements que nous communiquent les journaux sont confus, souvent contradictoires, et ne peuvent nous donner un tableau d'ensemble de la situation intérieure de la République des Soviets.

« La grande expérience » faite en Russie est intéressante, car elle prouve que les théories communistes de Lénine et des Trotsky n'aboutissent qu'à l'anarchie et à la famine.

Notre compatriote, M. Robert Vaucher, envoyé spécial du grand journal français L'Illustration, a pu séjourner à Pétrograd et à Moscou, et même faire de nombreux voyages à l'intérieur de la Russie. Ses relations avec des représentants notoire de tous les partis, ses observations personnelles lui ont permis de voir, de comprendre et de juger.

Sous ce titre : L'enfer bolchevik, il nous donne la conclusion de son étude, et cette conclusion

est instructive. Certes, le tableau qu'il nous fait du bolchévisme n'a rien de consolant, et ses chapitres intitulés « Pétrograd sous la Terreur » et « L'émulation de l'assassinat » sont effrayants. Mais il est bon de savoir que le bolchévisme n'a réussi et n'a triomphé que grâce à l'apathie de ses adversaires et qu'il ne saurait subsister là où on lui résiste énergiquement.

Notons aussi les pages de ce volume dans lesquelles M. Robert Vaucher parle de la colonie suisse en Russie. C'est le ministre de Suisse, M. Odier, doyen du corps diplomatique, qui rédigea les notes de protestations claires et nettes des diplomates neutres contre les actes de terreur du gouvernement bolchevik.

La vie religieuse. Très remarquables choix de discours de Vétures et de Professions recueillis et publiés par le chanoine Millot, vicaire général de Versailles. Téqui, éditeur, Paris. Fribourg, Librairie catholique.

I. Les préludes, les avantages, les exigences de la vie religieuse (Mgr Gibier). — II. Le monde et le cloître (Mgr Gibier). — III. La vie religieuse est une donation, un engagement, une consécration (Mgr Gibier). — IV. Le mépris du monde pour l'amour de Jésus-Christ (Mgr Freppel). — V. Jésus-Christ, les malades et les pauvres (Mgr Perraud). — VI. La vie religieuse reproduit la vie de Jésus-Christ (Mgr Laroche). — VII. La vie religieuse dans son principe, dans sa forme, dans ses fruits (Mgr Laroche). — VIII. L'hologaste (Monsieur Bougand). — IX. La vie religieuse au Carmel (Mgr Mermillod). — X. La vocation, le sacrifice, l'union (Mgr Chapron). — XI. Le passé, le présent, l'avenir. — XII. Ce qu'est la vocation

de la part de Dieu, ce qu'elle doit être de la part de l'homme (Mgr Lagrange). — XIII. La perfection religieuse (Mgr Gauthier). — XIV. Libre pour se donner (Mgr Gauthier). — XV. La Croix, Jésus, le Ciel (Mgr Bannard). — XVI. Marie et Madeleine (P. Cornier). — XVII. La mort spirituelle (R. P. Monsabré). — XVIII. Les trois promesses (Chanoine Delahaye). — XIX. Ce que Dieu demande et ce qu'il promet (Chanoine Delahaye). — XX. La vie religieuse, acte de foi, d'espérance et de charité (Chanoine Rouzié). — XXI. La louange divine (R. P. A. de Grandmaison). — XXII. La mort et la vie (R. P. Chérot). — XXIII. La vocation religieuse : ses lois, son excellence, ses bienfaits (Mgr Loth). — XXIV. Le champ de bataille du Carmel (Abbé Pratsch). — XXV. La vie religieuse (Abbé Pratsch).

Patric, par Mgr Gibier, évêque de Versailles in-12 de 504 pages. Prix : 3 fr. 50. Majoration temporaire 30 %. P. Téqui, libraire-éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris, (6^{me}), et à la librairie catholique de Fribourg.

Divisions de l'ouvrage : 1^o Devoirs généraux envers la Patrie. Connaître la Patrie. Aimer la Patrie. Servir la Patrie.

2^o Devoirs particuliers envers la Patrie. Constituer et former une France organisée — vivante rayonnante — unie et catholique.

Nous recommandons la lecture attentive du dernier chapitre :

La France sera ce que les catholiques français la feront — par leur vertus et leurs exemples, leur dévouement et leur surveillance, leur zèle et leur générosité.

Dernière Heure

SUISSE

Plus d'automobiles le dimanche

Lausanne, 16 août. Le Conseil d'Etat vaudois a décidé d'interdire, sous réserve d'un certain nombre d'exceptions, la circulation des automobiles le dimanche, dès le 24 août, jusqu'au 31 octobre, de 10 heures du matin à 7 heures du soir.

Noyé

Rorschach, 16 août. Le fusilier Wilhelm Schlecht, de Zurich, âgé de 24 ans, appartenant aux troupes de garde de la frontière, s'est noyé dans le Rhin. Le cadavre n'a pas été retrouvé.

Publications nouvelles

Le prêtre-soldat dans l'histoire. Oscar Havard. Blond et Gay, éditeurs, rue Garancière, 3, Paris.

Ce sont de belles pages à l'honneur de l'Eglise qui a écrits M. Oscar Havard. Ce livre est le récit des luttes ininterrompues de l'Eglise pour maintenir la suprématie de l'esprit sur la chair. C'est parce que l'anathème n'était pas écopé que les Papes s'armèrent de l'épée, servante du droit. Des premières bulles auxquelles le prêtre catholique peut parler, toutes contre les Barbares et contre l'Islam, destructeurs du christianisme et de la civilisation, jusqu'à la grande guerre européenne dont le monde bouillonnant n'est pas encore remis, le prêtre-soldat marque toute l'histoire de son caractère d'homme du devoir et du sacrifice.

La villa Saint-Jean. Les Souvenirs de l'année 1918-1919 de la villa Saint-Jean viennent de paraître. Ils contiennent toute la vie de cette importante section du collège Saint-Michel pendant l'année écoulée. La première partie rapporte l'allocation que M. George Ganiel, professeur à l'Université, adressa aux élèves de Saint-Jean lors de la distribution des récompenses, puis elle fait la chronique de l'année : chronique littéraire, sociale, religieuse et sportive. Les Souvenirs rappellent dans la seconde partie les noms des professeurs et des anciens élèves tombés au champ d'honneur et mentionnent les citations dont ils furent l'objet. Enfin, la troisième partie donne le palmarès de l'année 1918-1919.

L'accord italo-grec

Milan, 16 août.

On mande de Paris au *Corriere* : On annonce que l'accord italo-grec auquel le ministre Tittoni avait consacré son activité, ces derniers temps, est réalisé. L'arrangement ne se rapporte pas aux territoires à attribuer, au sujet desquels doit intervenir une décision de la conférence, mais il concerne les aspirations italiennes et les revendications grecques, entre lesquelles il a été possible de trouver une base d'entente, ainsi que la délimitation des sphères respectives d'influence en Anatolie, où toute la vallée du Méandre a été attribuée à l'Italie.

Il a été convenu également que l'Italie aurait dans le port de Smyrne une zone franche et que Scava-Nova serait directement relié à la ligne de chemin de fer de Smyrne-Aidin.

Le président de la République rhénane

Berlin, 16 août.

On mande de Cologne au *Lokal Anzeiger* que le Dr Dorlen qui s'est arrogé le titre de président de la République rhénane, a été expulsé des territoires occupés par les troupes anglaises.

Le chef de l'armée hongroise

Budapest, 16 août.

Vendredi matin, le commandant en chef Nicolas Horthy a prêté serment entre les mains du curateur archiduc Joseph, avant la prestation de serment du ministre.

La menace bolchéviste en Russie nord

Helsingfors, 16 août.

On mande d'Olonetz que les bolchévistes sont maintenant à Hamaméni, à seize verstes au sud de Lintajuzzi, occupant ainsi les communications entre les troupes finlandaises et les troupes britanniques.

L'Esthonie

Reval, 16 août.

La Finlande a reconnu en fait l'indépendance de l'Esthonie. Elle se réserve de la reconnaître en droit, sitôt que la situation le permettra.

Reval, 16 août.

Ces derniers temps, l'armée russe du Nord avait été contrainte sous la pression de forces supérieures de se retirer sur la ville de Jambourg, à 25 km. à l'est de Narva. Les troupes esthoniennes arrêtèrent l'offensive ennemie, conquièrent, après de durs combats, des territoires, firent des prisonniers, capturèrent des mitrailleuses et du matériel de guerre.

A l'ouest de Pleskau, les troupes esthoniennes après une contre-offensive réussie, tiennent une ligne de 50 km.

Le traitement du clergé italien

Rome, 16 août.

Le décret élevant de 1000 à 1500 francs le minimum de traitement des curés, bien que portant la date du 18 juillet 1919, et ayant valeur rétroactive au 1^{er} juillet, n'entraînera en application qu'à la fin de l'année, les paiements ne se faisant pas par anticipation.

C'est la déclaration que la direction générale du fonds pour les cultes a faite à la suite des démarches du député Micheli, tendant à ce que les curés reçoivent immédiatement ce qui leur revient.

Audience pontificale

Rome, 16 août.

Le Saint-Père a reçu en audience le R. P. Theissling, supérieur général des Dominicains.

M. Meda en deuil

Milan, 16 août.

On annonce la mort de M^{me} Louise Meda, nièce de l'ancien ministre des finances. C'était une vraie chrétienne, qui a admirablement élevé sa famille. M^{me} Meda était âgée de 70 ans.

En souvenir de Mgr Bonomelli

Milan, 16 août.

La commission pour la construction d'un grand hospice pour ouvriers, dédié à Mgr Bonomelli, a décidé de renvoyer au printemps prochain la pose de la première pierre de cet hospice, à la frontière du nord. Le transfert de la dépouille mortelle de Mgr Bonomelli du cimetière de Crémone à la cathédrale est renvoyé à la même époque.

L'accident d'aviation de Vérone

Milan, 16 août.

Le *Corriere della Sera* apprend de Vérone qu'on a retrouvé la seizième victime du terrible accident de Vérone, M. Jean Bisi, dont le corps a été retrouvé dans l'Adige.

Un train de soldats tamponné

Nancy, 16 août.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, l'express Paris-Strasbourg a tamponné près de Blainville-la-Grande un train de permissionnaires. Il y a 8 morts et 34 blessés.

Les grèves

Côme, 16 août.

Selon les nouvelles reçues, la grève des ouvriers textiles entrerait dans une phase de conciliation, et les industriels seraient disposés à accepter les conditions posées par les ouvriers.

Rome, 16 août.

La grève des typographes de Rome s'achève vers une solution. Les démarches entre les éditeurs et les représentants de la classe ouvrière ont été reprises avec un espoir de réussite.

Ketol NEURALGIE MIGRAINE BOITE PROTES P130 TOUTES PHARMACIES

LA SAISON

Zurich, 15 août.

Dans toutes les régions alpines du pays, le beau temps continue. Les Alpes vaudoises, celles de la Suisse centrale et des hauts plateaux des Grisons annoncent une forte sécheresse. D'après les derniers renseignements parvenus à l'office météorologique central, la température, à l'altitude de 2000 mètres, oscille le matin entre 12 et 14 degrés et monte, vers midi, jusqu'à 16 degrés. Les conditions météorologiques dans les régions élevées de notre pays restent donc excellentes. Seule, la visibilité est quelque peu restreinte par suite de la brume causée par la chaleur.

PERTURBATION MAGNÉTIQUE

On a enregistré ces jours passés un trouble de l'électricité terrestre d'une grande importance, consistant dans le passage en direction Est-Nord-Est d'un courant électrique contraire au courant telluriques habituels et qui a provoqué une interruption des communications télégraphiques pendant un temps assez long.

Ce trouble magnétique paraît coïncider avec l'agrandissement des taches solaires.

FRIBOURG

La santé de S. G. Monseigneur Colliard

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que les dernières nouvelles de la santé de Mgr Colliard sont légèrement meilleures.

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Sa Grandeur Mgr Placide Colliard, évêque de Lausanne et Genève :
M. l'abbé François Page, vicaire à La Chaux-de-Fonds, est nommé vicaire à Bulle ;
M. l'abbé Joseph Chassot, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Gruyères ;
M. l'abbé Anselme Defforard, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Vernier (Genève) ;
M. l'abbé Théodore Vaucher, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Planfayon ;
M. l'abbé Joseph Carroux, nouveau prêtre, est nommé vicaire à La Chaux-de-Fonds ;

Conseil général de Fribourg

Le Conseil général de la ville de Fribourg est convoqué pour lundi, 18 août, à 8 heures du soir, à la Maison de justice.

Tracanda : Décisions à prendre au sujet des maisons locatives ; crédit extraordinaire ; divers.

Fribourg au palais fédéral

M. le Dr Raphaël Cottier, de Bellegarde, ancien substitut du procureur général de Fribourg, jusqu'ici secrétaire de l'Union suisse des Arts et Métiers, a été nommé adjoint au secrétaire général des Chemins de fer fédéraux, à Berne.

Le successeur de M. Cottier au secrétariat des Arts et Métiers est aussi un ancien élève de Fribourg, M. le Dr Galeazzi, jusqu'ici secrétaire de l'Office fédéral pour la lutte contre le chômage.

Pour les enfants suisses nécessiteux et malades

Le Comité cantonal fribourgeois a reçu de quatre étudiants 2 fr. 30 ; d'un anonyme 2 fr., de M^{me} Wetzler-Morand, à Vienne, 100 fr. Il a encore reçu de plusieurs anonymes de nombreux coupons de pain, qui seront distribués ces jours prochains.

Le Comité a reçu 170 demandes de placement d'enfants ayant besoin de se fortifier au bon air de la campagne. 94 enfants ont pu être placés dans des familles ; plusieurs, dont l'état de santé laissait particulièrement à désirer et qui étaient recommandés par les médecins, ont été envoyés au Lac Noir ou à Leysin.

Le Comité ne peut assez remercier les familles du canton et du Jura bernois qui ont bien voulu se charger, pendant les vacances, de pauvres petits enfants et affaiblis, ainsi que les personnes qui ont bien voulu lui apporter leur contribution pécuniaire ; mais il a encore grand besoin d'argent pour payer des pensions aux plus malades, pour procurer des vêtements et pour les frais de transport.

Il reste à placer 61 enfants. Le Comité fait un appel pressant aux familles fribourgeoises. Pour les dons en argent, le Comité a ouvert, à Fribourg, un compte de chèques N^o 40.

Pour la bonne gymnastique

On nous écrit : On a fait parfois un reproche aux écoles fribourgeoises, du peu de soin accordé à l'enseignement de la gymnastique.

Or, les cours qui s'est terminés samedi, à Hauterive, vient de produire un résultat pratique plein de promesses, puisqu'il a eu pour effet de mettre sur pied une société de maîtres de gymnastique, à laquelle tous les participants ont donné leur adhésion spontanée.

Cette décision déterminera certainement, au sein du corps enseignant, une croisade en faveur de l'enseignement national des exercices physiques. La Direction de l'Instruction publique, de son côté, place la gymnastique sur le même pied que les autres branches et accorde à cet enseignement deux heures par semaine.

Cette décision et celle de nos instituteurs sont dignes d'intérêt. Il faut que tous ceux qui s'occupent d'éducation appuient résolument le mouvement naissant. Le temps des tâtonnements et de l'indifférence est passé ; l'avenir sera ce que nous le ferons. Si nous songeons à la lutte que les hommes de demain devront soutenir, pour guérir la société des maux accu-

més par la guerre ; si nous avons à cœur la grandeur de notre pays par le maintien des mêmes traditions nationales, nous nous dirons : « A l'œuvre sans retard ; regagnons le temps perdu. Plus de paroles inutiles, mais des actes. »

Pour l'œuvre des apprentissages

Plusieurs communes ont adressé à l'Office des apprentissages un subside, pour subvenir en partie aux frais des examens d'apprentis. De vifs remerciements sont adressés à ces communes, qui ont conscience de l'importance de l'avenir professionnel de la jeunesse. Les communes de Broc et de Fribourg ont versé chacune la somme de 100 fr., et la commune de Bulle une somme de 50 fr. La liste des dons sera publiée dans la *Feuille Officielle*. Les communes désireuses de participer à cette belle œuvre peuvent adresser leurs dons, si minimes soient-ils, à la direction des examens d'apprentissages, à Fribourg.

Enfants viennois

Dons reçus par le Comité d'hospitalisation depuis le 9 août :

M^{me} la princesse Sarsina, 50 fr. ; M^{me} la comtesse d'Estérazzy, 50 fr. ; M. F. Haymoz, Fribourg, 10 fr. ; Famille Haas, Fribourg, 15 fr. En nature : Pharmacie Bourgnecht et Gottrau, MM. Eigenmann et Chalkon, Révérendes Sœurs de Tavel, M^{me} Hoenner, Tavel.

Bétail de boucherie

Mercredi soir, sont arrivés en gare de Fribourg, à destination des abattoirs, pour les principaux bouchers de la ville, six bœufs provenant du Canada. Ce sont de jeunes animaux pesant de 580 à 600 kilos, la plupart sans cornes et à petites dents.

Ces bœufs, complètement engraisés, donnent une viande de première qualité, qu'on rencontre rarement dans le pays.

Trainée par un train

A la station de Broc-fabrique, une jeune fille de la localité, M^{lle} S., qui voulait traverser la route au passage à niveau, a été saisie par l'automotrice et traînée sur un certain trajet. Elle a été relevée avec une clavicule fracturée et d'autres lésions plus ou moins graves.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Musique de Landwehr. — Les membres actifs sont priés de se rencontrer ce soir, à 8 h., au local, pour sérénade.

Calendrier

Dimanche 17 août

X^e après la Pentecôte

Saint MAMMÈS, martyr

Démoné comme chrétien, saint Mammès subit le martyre à Césarée en 275. Livré aux bêtes, qui ne lui firent aucun mal, on lui enfonça dans le corps une fourche de fer.

Lundi 18 août

Sainte HÉLÈNE

Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, fit opérer des fouilles sur le Calvaire pour retrouver la vraie Croix.

CHANGES A VUN

Le 16 août, matin

Les cours ci-après s'entendent pour les chiffres et versements. Pour les billets de banque, il peut exister un écart.

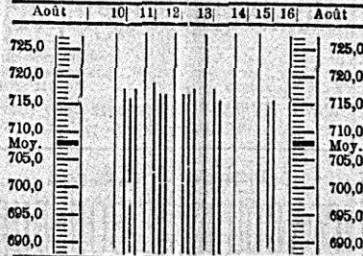
Le premier cours est celui auquel les banques achètent ; le second, celui auquel elles vendent l'argent étranger.

	Demande	Offre
Paris	72	74
Londres (livre st.)	84 25	84 85
Allemagne (marc)	29	31
Italie (lire)	61	63
Autriche (couronne)	12	14
Prague (couronne)	23	25
New-York (dollar)	5 40	5 80
Bruxelles	69 50	71 50
Madrid (peseta)	105 50	107 50
Amsterdam (florin)	210	212
Petrograd (rouble)	87	31

BULLETIN METEOROLOGIQUE

De 16 août

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Août	10	11	12	13	14	15	16	Août
7 h. m.	20	14	18	19	18	18	18	7 h. m.
11 h. m.	23	21	21	21	23	23	23	11 h. m.
7 h. a.	20	19	22					7 h. a.

Les succédanés de café du curé Künzle de la qualité d'avant la guerre, tel que le « Virgo complet », mélange de succédané de café et café de figues pur, sont remis en vente dans le commerce. Les seuls véritables se trouvent en paquets fermés, portant la signature de M. le curé Künzle.

DANS LES LETTRES

Le poète Heer

Le poète Heer, l'auteur sexagénaire du *Roi de la Bernina*, publiée dans la *Gazette de Zurich* une annonce demandant un poste de rédacteur politique et littéraire d'un quotidien. Heer déclare que la littérature pure ne nourrit plus son homme par le temps qui court.

AVIATION

Un atterrissage à la Jungfrau

Heer, se sont rencontrés, au Jungfrauoch, les majors de l'état-major général Isler et Messner, les lieutenants Ackermann et Pillichody et le constructeur d'avions Largier, pour discuter sur les lieux la question d'un terrain d'atterrissage pour un service aérien de passagers, sur le Jungfrauoch.

LA GRIPPE EN SUISSE

M. le Dr Canière, directeur du service suisse de l'hygiène publique, publie un rapport provisoire sur l'épidémie de grippe.

Le nombre total des cas doit avoir dépassé les deux millions, c'est-à-dire que plus de la moitié de la population a été atteinte.

L'épidémie a tué jusqu'au 31 décembre 1918 près de 22,000 personnes, dont 9,636 hommes et 12,363 femmes de 20 à 49 ans. Il y a eu seulement 2000 décès en dessous de 20 ans, et 2500 décès au-dessus de 50 ans. Ces décès ne concernent que 1918 ; il faudrait les majorer de 10 % environ pour savoir ce que la grippe a sacrifié de vies humaines en Suisse, car elle a sévi encore pendant les premiers mois de 1919.

Echos de partout

SAVOIR ET SAVOIR-FAIRE

Ingram Bywater, l'ancien professeur d'Oxford, aime fort à visiter les écoles élémentaires et à interroger les enfants sur les questions les plus diverses.

Or, ce jour-là, à Fyngby, le savant, surpris et charmé, avait trouvé une école où, quelque question qu'il posât, toutes les petites mains, toutes, se levaient, attestant que les écoliers demandaient à répondre. Au hasard, l'institutrice, une jeune miss aux yeux vifs, l'air malicieuse et fin, interrogeait et c'était très bien.

Bywater ne put cacher son étonnement, son admiration. Il félicita chaleureusement la jeune fille et exprima le désir de connaître les moyens à l'aide desquels elle obtenait de pareils résultats qui étaient du prodige. Il eût fallu, dans chaque école, une sorcière aussi gracieuse...

Il fit tant et tant, il avait l'air si sincèrement enthousiasmé que la jeune fille ne put retenir un rire.

— Monsieur, dit-elle, toute rose, j'aime mieux vous avouer... ne m'en gardez pas rancune... mais il n'y a pas de miracle...

Pardonnez-moi... on rencontre tellement d'inspecteurs difficiles... ces messieurs sont si sévères... et je suis si jeune, si inexpérimentée... Voilà : tous les élèves lèvent la main toujours... mais... c'est bien convenu... ceux qui savent lèvent la main droite, ceux qui ne savent pas lèvent la main gauche... et... et... je vous demande pardon...

Le professeur était si ahuri... elle riait de tout son cœur, confuse, rougissante... exquise : — Et, naturellement, je n'interroge que les mains droites...

MOT DE LA FIN

Un individu qui a fait une grosse fortune grâce à la guerre met une certaine vanité à débattre ses menus :

— Poie-gras, perdreaux, faisans, ortolan, bécasses et truffes...

— Vous ne craignez pas de vous gâter l'estomac ?

— Oh ! un homme doit s'habituer à manger de tout.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Un croiseur coulé

Le croiseur-protégé italien *Basilicata* a coulé à l'entrée du canal de Suez, à la suite de l'explosion d'une chaudière. Le nombre des victimes est élevé. L'entrée du canal reste libre.

SUISSE

Grand incendie

On mande de Langnau (Berne) : Hier matin, six maisons de paysans ont été incendiées à Lauperswil. L'incendie a éclaté dans une auberge, on ignore dans quelles circonstances. Seul, le bétail a été sauvé.

Les dégâts sont considérables.

Les foins à la montagne

Sur l'alpe Weissried, près de Blatten (Lôtschental), M^{me} Maria Bellweid, qui faisait les foins, a été atteinte par une pierre et tuée. Elle était âgée de 62 ans.

Les vols

Mardi soir, un voleur a pénétré dans le logement de M. Kuntz, voltairier, à La Chaux-de-Fonds, et a dérobé, après avoir fracturé un meuble, la somme de 15,000 francs.

Insurpassables pour le nettoyage de votre grèbe-orbe fine sont les excellents Flocons LUX

Avec le LUX pas de retrecissement des lainages

Les Flocons LUX sont fabriqués d'huiles très pures d'après un procédé tout spécial. Ils sont fortement concentrés et produisent une mousse merveilleuse.

SAVONNERIE SUNLIGHT

Suave, comme le parfum délicieux des fleurs de l'Orient, est l'arôme du SAVON PLANTOL. Il donne le charme doux et attrayant de la jeunesse aux dames qui en font leur Savon de Toilette de chaque jour.

SAVONNERIE - PARFUMERIE SUNLIGHT

Lettre de Bâle

Echo de la Foire suisse d'échantillons

Bâle, 10 août.

Maintenant que la cité d'Écolampade a repris son calme habituel, le moment est venu de jeter un coup d'œil en arrière pour apprécier à leur juste valeur les résultats de la troisième Foire d'échantillons de Bâle.

Cette foire a été un succès, non seulement par la variété et la richesse des produits exposés, mais aussi par le nombre des participants. Son organisation n'a rencontré que des éloges et a fait grand honneur à M. le directeur Melli.

Nous ne reviendrons pas sur l'ingéniosité qui a été déployée pour faciliter de toutes manières exposants et visiteurs. Soulignons plutôt quelques-uns des caractères spéciaux de cette troisième foire.

Cette-ci tend à perdre son caractère d'exposition, le public désintéressé n'y ayant été admis que deux jours par semaine, le samedi et le dimanche.

Soucieuse d'accueillir de plus en plus le caractère strictement national de cette œuvre économique, la Direction de la foire a rendu plus rigoureuses les conditions d'admission et plus rigoureux également le contrôle des produits exposés.

On pouvait être sûr que le drapeau suisse qui flottait fièrement au-dessus des bâtiments, ne couvrirait pas de marchandises étrangères.

Les six halls, spacieux et bien éclairés, mesuraient environ 17,000 mètres carrés (9,000 en 1918). La valeur des échantillons exposés a passé, de deux millions de francs qu'elle était en 1918, à quatre millions en 1919.

La branche la plus fortement représentée était celle des produits textiles, vêtements et accessoires. Venait ensuite le groupe des machines et de l'industrie électrique.

Le nombre des acheteurs, qui, au moment de l'ouverture de la foire, était de 21,000, a atteint le beau chiffre de 45,000 à la fermeture, alors qu'il était de 18,000 en 1918.

Ceux qui, surtout, ont de plus contribué à la réussite de cette manifestation économique sont sûrement les participants eux-mêmes, qui ont été au nombre de 1387, se répartissant de la manière suivante entre les cantons (les chiffres entre parenthèses sont ceux de l'année précédente) : Zurich, 269 (105); Bâle-Ville, 237 (210); Berne, 229 (123); Argovie, 81 (53); Saint-Gall, 70 (40); Genève, 67 (34); Neuchâtel, 66 (35); Vaud, 65 (42); Solothurn, 53 (34); Bâle-Campagne, 50 (32); Lucerne, 42 (35); Thurgovie, 41 (24); Schaffhouse, 22 (13); Grisons, 21 (12); Tessin, 19 (67); Appenzel, 12 (10); Glaris, 10 (6); Valais, 10 (6); Fribourg, 9 (5); Zoug, 6 (5); Unterwald, 4 (0); Uri, 2 (2); Schwytz, 2 (5).

A noter que, à de rares exceptions près, tous les participants de l'année précédente sont revenus.

A remarquer encore que le canton de Fribourg arrive en 19^{ème} rang, tandis que, en 1918, avec 5 participants, il se trouvait au 21^{ème}.

Des chiffres se rapportant aux emplacements, à la valeur des échantillons, au nombre d'acheteurs et surtout au nombre des participants exposants, il ressort que la foire répond à un réel besoin économique, que son avenir est assuré et que ceux qui y participent ne sont pas trompés dans leurs espérances.

Nous avons eu l'occasion de nous entretenir longuement avec nombre d'exposants. Les neuf dixièmes d'entre eux étaient plus ou moins satisfaits des affaires traitées. On attend la baisse générale des prix; on a peur de constituer des stocks, cela se comprend, et l'acheteur ne fait que de petites commandes proportionnées à ses besoins courants.

Ce qu'il ne faudrait pas perdre de vue, c'est que la foire exerce une influence non seulement pendant qu'elle est ouverte, mais durant toute l'année. La commande n'a peut-être pas été faite séance tenante par l'acheteur qui a visité le stand, mais l'adresse du fabricant a été notée et les relations d'affaires s'établissent ensuite.

La visite faite à la foire par un certain nombre de nos diplomates a été fort remarquée.

Nous ne saurions passer sous silence le passage de M. Müller-Chiffelle, président du comité cantonal fribourgeois, qui a pu pour chaque participant de son canton des félicitations et des encouragements.

Le 1^{er} juin s'est ouvert le comptoir permanent d'échantillons, groupant environ 300 maisons. Ce comptoir dure toute l'année et, tout en offrant maints avantages aux exposants, il ne coûte qu'une petite finance d'inscription à ceux qui s'engagent à adhérer à la prochaine foire.

Pour 1921, on a prévu l'érection d'un magnifique bâtiment, que l'on pourra appeler le « Palais de la Foire ». Son coût sera de 6 à 8 millions et la première pierre en sera posée cet automne déjà.

Les Bâlois ont donc bien mérité des hommages qui leur ont été décernés.

Plus qu jamais, la Foire suisse d'échantillons, témoignage du progrès national et de l'activité déployée par nos industriels et nos artisans, doit tendre à réunir tous ceux qui veulent lutter pour notre indépendance économique. A ce sujet, tous les patriotes ont salué avec transport l'heureux arrangement intervenu entre Lausanne et Bâle, arrangement dont la Liberté a publié les clauses.

UN NOUVEAU LIVRE

de M. Giulio Bertoni, professeur à l'Université

Se promenant avec quelques élèves, dans l'avenue de Pérolles, par un de ces soirs dorés qu'on voit si souvent à Fribourg, M. Giulio Bertoni, professeur de philologie romaine à l'Université, nous disait : « En matière de critique littéraire, l'idée doit sortir des faits comme le parfum des fleurs. » Il y a, dans cette phrase, une image frappante de l'esprit du maître qui sait toujours concilier, dans ses cours et dans ses ouvrages, la recherche positive des faits et une spiritualité haute et sereine.

A ses Trovatori d'Italia, étude documentée et définitive sur les troubadours italiens, à son Italia dialettale, à son Ducento dans la grande Histoire littéraire de l'Italie publiée par Valardi, à Milan, M. Bertoni vient d'ajouter un ouvrage de grande envergure sur Ludovico Ariosto. Les quelques mots que j'ai cités plus haut pourraient servir d'épigraphie à ce livre qui se fonde entièrement sur la connaissance exacte et précise du siècle où l'Arioste a écrit son poème.

D'après d'autres, en particulier d'après M. Raina, professeur à Florence, l'auteur du Roland Furieux aurait surtout imité des poèmes antérieurs. D'après M. Bertoni, au contraire, il se serait surtout fondé sur la vie réelle, telle qu'elle s'offrait à ses yeux, soit à Ferrare où il vivait, soit, en général, dans toute l'Italie. Aussi, dans le récent ouvrage de l'éminent professeur de l'Université de Fribourg, pourrait-on distinguer deux parties. Dans la première, il met les choses au point pour tout ce qui regarde les prétendues sources du Roland Furieux. Dans la seconde, il recherche la source principale, profonde et inépuisable, qui n'est autre chose que la réalité, la vie. Il reconnaît que l'Arioste a emprunté aux poèmes antérieurs quelques détails et, en particulier, la forme traditionnelle de son œuvre. Mais, dans ce cadre vieillesse, le génie du poète a fait entrer toutes les formes de beauté et de noblesse qu'il avait admirées : les princes d'Este, ses protecteurs; les grandes dames lettrées et cultivées qui étaient la gloire et l'ornement des cours italiennes de Milan, de Ferrare et de Mantoue; les poètes qui les entouraient, et, en général, toutes les coutumes de son temps, les jeux de société, la chasse, la musique et la danse, la médecine et l'astrologie.

Etudie ainsi dans la vie qu'il a réellement vécue, la figure de l'Arioste nous apparaît dans une lumière toute nouvelle. Et le livre de M. Bertoni se lit non seulement sans effort, mais avec une constante impression de plaisir, car ne pourrait-on pas dire que la vérité, elle aussi, a le parfum des fleurs ?

Giuseppe Zoppi.

Giulio Bertoni. L'Orlando Furioso e la Rinascenza a Ferrara, Modena, Orlandini, 1919.

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE, 17 AOUT

Saint-Nicolas : 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2 et 7 h., messes basses. — 8 h., messe chantée des enfants. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., grand messe capitulaire. — 11 h. 1/2, messe basse, instruction. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction du Très Saint Sacrement.

Saint-Jean : 6 h. 1/2, messe basse, communion générale du Patronage Sainte-Agnès. — 8 h., messe des enfants, avec instruction. — 9 h., grand messe et sermon. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction. — 6 h. 1/2, chapellet.

Saint-Maurice : 6 h. 1/2, messe matinale. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon français. — 10 h., messe basse, sermon allemand. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction. — 7 h. 1/2, chapellet.

Collège : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 9 h., messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 8 h., vêpres paroissiales.

Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon allemand. — 2 h., vêpres, bénédiction, chapellet.

RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., messes. — 9 h., grand messe. — 10 h. 1/2, messe. — 2 h. 1/2, vêpres et bénédiction.

RR. PP. Capucins : 5 h. 1/2, 5 h. 3/4, 6 h., messes basses. — 10 h., messe basse avec allocution. — 4 h., assemblée des Tertiaires de langue allemande.

Chapelle du Lac Noir : Messes à 7 heures et à 10 heures.

SOMMAIRE DES REVUES

Le Correspondant. — Revue périodique paraissant le 10 et le 25 de chaque mois. — Sommaire de la livraison du 10 août 1919 : France et Suisse. — Relations politiques, économiques et intellectuelles. — Témoignage d'un Suisse : Horace Michel, conseiller national. — Nos amis les Suisses. — Témoignage d'un Français : ***. — Silhouettes de la guerre. — M. Knox : Miles. — Problèmes économiques et sociaux de l'après-guerre. — Le régime de l'usine et le sursalaire familial : Max Turmann, correspondant de l'Institut. — Un aïeul du maréchal Foch. — Le chevalier Dupré (1771-1852) : Baron André de Méricourt. — La lune de Bayreuth. — Roman adapté de l'anglais, par Louis d'Arvers. — V. C. A. Vilamson. — Témoin d'un siècle. — La présidence de Sayn-Wittgenstein (1816-1918). — II : Ernest Daudet. — Le rôle militaire des Etats-Unis. — D'après les archives de l'état-major américain : Amédée Britsch. — L'Angleterre à la veille de la paix. — A l'arrière de l'arrière : Marc Hélys. — Revue des sciences : Francis Marre. — Chronique politique : Bernard de Lacombe.

Abonnement : 1 franc; 45 fr. A Paris, rue Saint-Guilhem, 31.

Madame veuve Anguste Perrier, à Fribourg; Mademoiselle Hélène Perrier, à Fribourg; Mademoiselle Isabelle Perrier, à Fribourg; Madame veuve Bontempo et sa famille, à Fribourg; M. Emile Perrier, juge fédéral, à Lausanne, et sa famille, à Fribourg; Mme veuve DE Henri Perrier et sa famille, à Vevey; Mme veuve Marie Genoud, à Bâle; Mme veuve Elise Kuelin et sa famille, à Châtel-Saint-Denis; M. Jacques Chaperon et Mmes Catherine et Aglaé Chaperon, à France; M. Louis Berthoud et sa famille, à Châtel-Saint-Denis; Mme veuve Sophie Chaperon, à France; Mme veuve Hélène Chaperon, à France, et les familles Mayor, à Châtel-Saint-Denis, et Toffel, à Bâle.

Ont la grande douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mademoiselle Louise FRACHEBOUD

leur chère et regrettée tante et cousine, pieusement décédée le 13 août, à l'âge de 63 ans.

L'ensevelissement aura lieu à Châtel-Saint-Denis, le samedi, 16 août, à 10 h. 1/2.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

La Société des caletiers fait part à ses membres du décès de leur regretté collègue

Monsieur Emile HESS Café du Monton-Blanc

Les funérailles ont lieu cet après-midi, samedi, 16 août, à 1 heure.

Advertisement for A. Murith, featuring a tree logo and text: 'A. Murith, 46 RUE DE LAUSANNE-FRIBOURG, Ec. U. S. Fleurs Naturelles & Plantes'.

UN APPEL

Quelles personnes généreuses, en quête d'une œuvre méritoire et profitable, désigneraient s'intéresser à démoiselle l'angelette honnête qui, isolée dans la vie et sans ressources, ne peut, faute d'avances, faire prospérer une industrie qui, non seulement la mettrait à l'abri du besoin, mais lui permettrait de fournir du travail à d'autres femmes cherchant un gagne-pain.

Il s'agit d'exploiter un brevet pour la fabrication de savons au jus de fruits dont la réputation est prouvée par de nombreux prix (dont chacun n'a qu'à demander connaissance), ainsi pour les savons de toilette proprement dits, que pour ceux qui ont une action médicinale.

A tout bienfaiteur qui voudra bien lui aider pécuniairement, à part la reconnaissance acquise, il sera délivré un reçu de la somme avancée et qui lui sera remboursée, à la longue, en savons à son choix.

Pour toutes références, s'adresser chez M. Weller, à la Belle Jardinière, où l'on pourra souscrire. Mademoiselle Junier offre ses remerciements anticipés aux plus chaleureux aux excellents et sympathiques Suisses qu'elle apprécie hautement depuis huit ans qu'elle habite Fribourg. Elle ose espérer qu'ils sauront lui rendre bien lui assurer leur concours généreux. La somme la plus modique sera acceptée avec la plus profonde reconnaissance. 5707

Docteur COMTE absent jusqu'au 1^{er} septembre

PAILLE blé, avoine, seigle, orge

pressée à haute densité, saine, loyale et marchande, est offerte, par wagon complet, dans toutes les gares, à des prix réduits. P. 810 R. 5509

Alfred WYMAN, Ruegsauschachen (Berne) TELEPHONE N° 32

Dimanches 17 et 24 août

CONCOURS DE BOULEURS à la pinte d'Ecuvillens

Beaux prix Invitation cordiale. Le Comité.

Travaux d'assainissement

LA FABRIQUE DE PRODUITS EN CIMENT S. A., Pérolles, FRIBOURG, a l'avantage d'informer les communes et syndicats de drainage qu'elle peut livrer immédiatement des drains en ciment de 12 à 40 cm. de diamètre, à des conditions avantageuses. Prix courant sur demande.

Bureau : AVENUE DU MIDI, 19 Téléphone 348

Advertisement for Chaussure? featuring an image of a shoe and a list of shoe types and prices. Text includes: 'Il vous faut de la Chaussure? Avant d'acheter ou de commander, consultez notre offre. Vous trouverez les meilleures qualités des premières fabriques suisses, aux prix les plus avantageux.'

CHAUSSURES MODERNES S. A. J. MARTY, gérant Rue de Romont, 26 FRIBOURG Rue de Romont, 26

Pharmacie d'office pour service de nuit du 16 au 22 août 1919. Pharmacie MUSX, rue de Lausanne.

Electriciens, mécaniciens, etc., qui désirent progresser dans votre profession, demandez LA BROCHURE GRATUITE

LA VOIE NOUVELLE Institut d'enseignement technique Martin, Plainpalais, Genève.

Ch. Demierre médecin-dentiste BULLE ne reçoit plus jusqu'au 22 août inclus

Jeune fille expérimentée cherche place dans bon hôtel ou grand restaurant comme sommelier, Cordon-Rouge.

S'adresser sous P 5561 F à Publicitas S. A., Fribourg. 5685

F. BOPP Ameublements rue du Tir, 8 FRIBOURG

Etoges pour Ameublements TOILES pour stores et rideaux. Grand choix Bon marché

Guerison complète de GOITRE glandes par notre Friction anti-goitreuse. S'adresser au 44, rue de la Gare, Fribourg.

A LOUER pour tout de suite, un centre de la ville, deux pièces attenantes, pouvant convenir à bureaux ou atelier. S'adresser sous chiffre P 4185 F à Publicitas S. A., Fribourg.

MEUBLES anciens, bibelots porcelaines Sèvres et Saxe, pendules Louis XVI, pour quelques jours seulement, à vendre, à bon compte, à la Librairie PYTHON-PAGE.

ON DEMANDE pour la Chaux-de-Fonds, dans ménage de quatre personnes

JEUNE FILLE de confiance, pour le service des chambres. Adres. off. Dr. Adler, 56, rue Léopold-Robert, Chaux-de-Fonds.

JEUNE HOMME actif, 3 années comme boulangier demande à faire un apprentissage de pâtisseries dans la Suisse française où il aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. Adresse: Joseph Gehmacher, boulangier, Fricke (Argovie).

EAU 555 DE COLOGNE CLERMONT & FOUET GENÈVE

EXTRA-TRIPLE EXTRA-VIEILLE embellit le teint, vivifie la peau, enlève les rides. Son parfum délicieux et rafraîchissant purifie et assainit les appartements.

FORGERON capable, sachant un peu de français, est demandé chez J. Boquet, charbon-forgeron, Rue Fd. Meunier, Ancenis-Genève.

Famille catholique de la Suisse rom., demande jeune fille de 16 à 18 ans, pour aider dans le ménage. Offres sous S 18847 X à Publicitas S. A., Genève.

ON DEMANDE à la Cuisine populaire, gérante expérimentée ainsi que deux filles de cuisine S'adresser à la Boutique Dreyer.

On demande pour tout de suite UNE PERSONNE sérieuse, au courant des travaux de ménage et de la cuisine. — Bons gages. — Personne expérimentée. S'adr., en joignant certificats, à M^{rs} P. Morard, avocat, Bulle.

On achèterait d'occasion, une balance contrôlée avec poids. S'ad. à Ant. Monney, à Arceneil. 5711

A remettre à Genève sur grand passage, joli magasin de tabacs, confectionné à dame ou petit ménage, Petit loyer, très peu de reprise. Affaires très avantageuses. Offres S. Tabacs 1919, Poste Suisse.

Crêpe de Chine


Taffetas chiffon
Satin élégant
Crêpe Georgette, etc.
Muster umgehend

G. Henneberg
A. Seldenfabricant
ZÜRICH

SAVON DOR
Schuler
Matières de première qualité

FONTEINER
Le soussigné a l'avantage d'informer son honorable clientèle qu'il continue comme par le passé les travaux de captage d'eau ainsi que tous travaux se rattachant à son métier.
Pierre MEUWLY, père, Poste restante, Fribourg.

LE LION NOIR
A REPRIS
FABRICATION D'AVANT-GUERRE
QU'AUCUN AUTRE PRODUIT
N'A PU ÉGALER



TOUTES ses LIVRAISONS sont FAITES
en BOITES de FER IMPRIMÉES
du MODÈLE CI-DESSUS
P. PLASSAT, Dépositaire, BIENNE.
Se méfier des contrefaçons

A vendre immédiatement, aux confins de trois districts
superbe domaine
de 70 poses, d'un seul mas, avec bâtiments de première valeur, 5000 pieds cubes de foin, grange à pont, belles écuries, fosse à purin, habitation de 8 chambres, machines actionnées par moteur électrique.
Entrée en jouissance le 22 février 1920.
S'adresser à l'Agence Immobilière A. Frossard, rue des Epouses, 138, Fribourg.

Chauffage central
Albert BLANC
La Prairie, 55, Péroles
TRANSFORMATIONS RÉPARATIONS
Soudure autogène
Téléphone 5.77

A vendre, dans la Singine, un
beau domaine
de 70 poses, plus 7 1/2 poses en forêts.
S'adresser sous P. 5424, F. à Publicitas, S. A., Fribourg.

Quiconque est atteint
d'insomnie
se sent abattu dès le matin. Le "NERVOSAN" remède diététique fortifiant, recommandé par les médecins, agit dans ces cas d'une réelle efficacité.
Des milliers de personnes souffrant de névralgies, de neurasthénies, d'agitation, de maux de tête nerveux ainsi que de faiblesse nerveuse, remercient le NERVOSAN agissant directement sur le sang et les nerfs, et qui leur a redonné la souplesse de vie et la force. Le meilleur remède pour fortifier tout le système nerveux. Prix: Fr. 3.50 et Fr. 5.— dans toutes les pharmacies. 4658

Aux Grands Magasins de montres
2, rue Marcello
TÉLÉPHONE 6.26
Th. STRUB
vous trouvez toujours un grand choix de chambres à coucher, salles à manger, divan, mi-crin animal et de meubles divers.
PRIX TRÈS AVANTAGEUX

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG
Bilan au 31 juillet 1919

ACTIF	FR.	C.	PASSIF	FR.	C.
Caisse y compris avoir chez la Banque Nationale et virements postaux	585,760	91	Capital de dotation	80,000,000	—
Banques et Correspondants	22,885,744	97	Fonds de réserve ordinaire	1,950,000	—
Effets sur la Suisse	10,498,079	83	Fonds de réserve spécial	400,000	—
Prêts aux communes et corporations	16,551,753	03	Banques et Correspondants	3,421,853	14
Comptes courants débiteurs	14,218,510	15	Comptes courants créanciers	9,831,311	74
Créances hypothécaires	17,934,867	26	Traites et acceptations	531,251	—
Fonds publics	10,364,301	40	Dépôts en caisse d'épargne	15,061,710	45
Coupons	147,071	40	Bons de dépôt, obligations et emprunts fixes	51,942,309	67
Immobilisations non destinées à l'usage de la Banque	531,765	64	Caisse de retraite et de prévoyance du personnel	873,460	—
Meubles et immobilisations	862,036	75	Comptes d'ordre	5,968,667	04
Comptes d'ordre	5,094,901	67			
TOTAL	119,177,793	01	TOTAL	119,177,793	01

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG
LA DIRECTION.
Fribourg, le 14 août 1919.

Non seulement
l'intérieur riche mais aussi l'extérieur le plus simple se distingue par le bon goût et la bienfaisance de son aménagement
ATELIERS D'ÉBÉNISTERIE
PFLUGER & Co, Berne
Grand Rue, 10
DEMANDEZ CATALOGUE

Vente de regain
Le lundi 18 août, dès 3 heures après midi, le soussigné vendra aux enchères publiques des regaines en regain, d'environ 18 poses.
Rendez-vous des misères au Buffet de la gare, à Cressier-sur-Morat.
Cressier, le 10 août 1919.
L'exposant: Paul TORCHE.

Fête Cantonale de Gymnastique
Estavayer-le-Lac
Samedi 23 et dimanche 24 août
= 600 PARTICIPANTS =

CABINET DENTAIRE
H. DOUSSE
chirurgien-dentiste
BULLE, Avenue de la gare
Téléphone 43
CHATEL-ST-DENIS, Avenue de la Gare, CHATEL

Location d'auberge
La commune d'Autigny met en location, par voie d'enchères publiques, pour le terme de six ans, son établissement sous l'enseigne: « Auberge de l'Écu », avec dépendances, jardin, grange, écurie, jeu de quilles, poids public et une pose de terre. Le seul dans la localité et à proximité de deux gares. Entrée en jouissance le 1^{er} février 1920.
Les enchères auront lieu, dans une salle particulière dudit établissement, lundi, 18 août 1919, dès 2 heures de l'après-midi.
Les conditions seront lues avant l'enchère.
Autigny, le 21 juillet 1919. 5227-938
Par ordre du Conseil communal: Le Secrétaire.

Vente directe aux particuliers, 10% au comptant
10 MOIS DE CRÉDIT
Véritable "La Reine"
Montres lépine depuis Fr. 25.—
Montres-bracelets depuis Fr. 25.—
Montres savonnettes depuis Fr. 40.—
Montres fantaisie depuis Fr. 35.—
Demandez gratis le catalogue.
Demandez gratis le catalogue.
Montre de précision
N° 104
Aubémar de Genève, très forte boîte argent, décor relief artistique, mouvement avec 15 rubis, spiral Breguet, balancier compensé Fr. 75.—
Le même, avec saphir et plus Fr. 10.—
Bien facture absolue. Réglage parfait.
10 ans de garantie.
Comptoir d'Horlogerie Fabrique "LA REINE"
Edmond MEYER Fils La Chaux-de-Fonds

Montres-Bracelets INNOVATION
Vente directe du fabricant aux particuliers
5 ans de garantie - 10 mois de crédit
8 jours à l'essai
Médaille de précision.
Plus de 25,000 montres.
"Innovation" en usage.
Nombres lettres de félicitations.
Mouvements à ancre, leviers visibles, en rubis, double plateau, spiral Breguet et balancier compensé.
BRACELET CUIR
No. 3294. Montre acier
Au comptant Fr. 36.— A terme Fr. 40.—
No. 3225. Montre argent
Au comptant Fr. 45.— A terme Fr. 50.—
Accepté Fr. 10.— Par mois Fr. 5.—
No. 3296. Montre or 14 k.
Au comptant Fr. 120.— A terme Fr. 135.—
No. 3297. Montre or 18 k.
Au comptant Fr. 150.— A terme Fr. 165.—
Accepté Fr. 30.— Par mois Fr. 15.—
Pour cadre léopard Fr. 5.— de plus votre bracelet 15.—
Pensez aux grands avantages de notre système de vente d'innovation.
Demandez nos catalogues gratuits et franco.
Fabrique Innovation, A. Mathy-Jaquet, La Chaux-de-Fonds
Maison de confiance et de vieille renommée. — Fondée en 1903.
La première du genre en Suisse. — Toujours prête, jamais égale.
Beau choix de Réglages, Montres, Bracelets.
Choix incomparable en Montres-bracelets de dames.
Assurances et honoraires des clients. — Indiquer le nom du journal.

Ecole d'Administration de St-Gall
pour Fonctionnaires des Services de Transports.
Sections: Chemins de fer, Postes, Télégraphes, Douanes.
La seconde série du Cours préparatoire commence le 1^{er} septembre.
Ce cours a pour but de compléter l'instruction des élèves insuffisamment préparés pour être admis immédiatement dans l'une des quatre sections; aux élèves de langue étrangère, il offre notamment la facilité de se perfectionner rapidement dans la connaissance et la pratique de l'allemand. — Age d'admission min.: 15 ans.
Demander Prospectus.

Service des eaux
Nous attirons l'attention de MM. les abonnés à l'eau sur les abus de consommation qui se manifestent depuis l'apparition des fortes chaleurs et nous les invitons à éviter tout excès inutile.
Il est interdit, en particulier, et il est tout à fait inutile de laisser, durant des heures, un robinet ouvert dans l'espoir d'obtenir de l'eau plus fraîche que celle qui peut être distribuée.
Tout abus qui sera constaté sera soumis aux pénalités prévues par le règlement.
Entreprises Electriques fribourgeoises

Horlogerie-Bijouterie Orfèvrerie
MUHLEMANN & LABHART
Succ. de L. Pfyffer
Rue de Lausanne, 36
Montres de précision
OMÉGA, ZENITH, ALPINA, etc.
BIJOUTERIES FINES
Grand choix d'argenterie
REPARATIONS Prix modérés.
Maison de confiance

SOUMISSION
pour fourniture de bornes
Le syndicat du remaniement parcellaire de Féigny (Fribourg) met en soumission la fourniture de 1000 bornes en pierre dure de 75 cm. de longueur avec une tête carrée de 14 cm. de côté.
La livraison doit se faire sur wagon rendu en gare de Payerne. 5708
Adresser les offres, jusqu'au 1^{er} septembre 1919, au président du Syndicat, M. Elie Vorlet, syndic de la commune de Féigny, avec mention de la date de livraison.

POMPES SPÉCIALES
pour l'agriculture, brevets multiples - EXPOSITION NATIONALE SUISSE, BERNE: Médaille d'argent
Montées verticalement, se remplissent automatiquement, ne sont munies ni de soupapes, ni de clapets, ni de presse-étoupe.
C'est la pompe aspirante par excellence, d'une construction robuste.
Le mouvement de rotation assure des débits sans choc et sans réservoir à air.
Chariot transportable avec et sans renvoi pour commande par moteur électrique.
Prospectus, visite à domicile, livraisons à l'essai
FABRIQUE DE POMPES
Fritz Aeckerli, Reiden (Lucerne)
Représentants pour la Suisse romande: Schmid, Bur & Co, Fribourg, machines agricoles. P. 2721 F. 2.89

D^r BONIFAZI
absent
jusqu'à fin août
ON DEMANDE
gentille
jeune fille
sortant de classe, comme aide de commerce. Place d'avenir pour personne de bonne volonté. Adresser offres avec certificats scolaires, références et, si possible, photographies à M^r. Paul Savigny & Co, Artisans de photographie, Boulevard de Pérolles, 59, Fribourg.

Café-restaurant A VENDRE
pour cause de santé, un bon café-restaurant, au centre d'un chef-lieu de district du canton; entrée à volonté.
S'adresser sous P. 1719 B. Publicitas S. A., Balle.
Etablissement désire acheter
enregistreuse nationale
Offres sous P. 5457 P. Publicitas S. A., Fribourg.

AVIS
Toutes les personnes qui désirent obtenir de bons
MAÇONS
et manœuvres
peuvent s'adresser au café des Grand'Places, à Fribourg. 5680

Maison de santé de Malévoz (Monthey, Valais).
Une place d'infirmier est à pourvoir tout de suite. Adresser les offres à la Direction.

Schaeffer frères
Paris, 29, Fribourg. Tél. 6.53
Chauffage central
Installations sanitaires
On offre à vendre de la
tourbe sèche
1^{re} qualité, au prix de 17 fr. le stère ou 5 fr. les 100 kg. rendu à domicile.
Pour commandes s'adresser Bonlaugerie, rue de Morat, 258.

DEMANDE dans tous les Cafés-Restaurants, les véritables
lékerlis
de Louis Binz, confiseur, Stalden, 133.

F. BOPP
Amuebllements
8, rue du Tir, 8
FRIBOURG
Meubles fantaisie
pour cadeaux
Tables, sellettes
Travaillouses

A LOUER
immédiatement ou pour date à convenir, au No. 208, rue de la Bréfecture, une belle cave voûtée. Prix: 12 fr. par mois ou 120 fr. l'an. — S'adresser à L. Hertling, architecte.
A VENDRE
un petit char à pont, 145/85 démontable, cadre ouest, ferré et mécanique, ou échange contre moto. S'adresser sous chiffres P. 5203 F. à Publicitas S. A., Fribourg.

